

Patrons des Paroisses

NATIVITÉ de JÉSUS-CHRIST

ENCORE quelques semaines, et l'Eglise tout entière célébrera de nouveau la naissance temporelle du Fils éternel de Dieu. Partout s'élèvent des crèches gracieuses, en souvenir de celle où fut déposé, il y a deux mille ans, l'Enfant de Bethléem. Partout, en ce moment, les prêtres ont sur les lèvres les soupirs enflammés que Patriarches et Prophètes lançaient autrefois vers le ciel pour en faire descendre le Messie promis. Partout aussi les fidèles se livrent à la prière, suspendent leurs fêtes distrayantes et s'adonnent à la pénitence. Tout cela ne cessera qu'au beau jour de Noël, l'anniversaire *d'une bien grande joie*. (S. Luc, II, 10.)

Lorsque l'Enfant Jésus sortit du sein très pur de la Vierge Marie, il y avait quatre mille ans que le premier homme était sorti des mains de Dieu. Il était beau, sain dans son corps, pur dans son âme. Placé dans un lieu de délices, il devait être un jour transporté dans les délices sans fin du royaume des Cieux.

Hélas ! l'homme ne comprit pas sa grandeur sublime. A l'inspiration du démon, il la compta pour rien. Mais le désir orgueilleux de monter davantage, d'arriver jusqu'à Dieu, le précipita de toute sa hauteur, et abîma en lui, et l'esprit et le cœur.

O ruine à jamais déplorable ! L'esprit de l'homme, que Dieu avait créé si droit, qu'il avait éclairé des lumières les plus vastes, s'enveloppa peu à peu de ténèbres épaisses. La notion même de Dieu s'affaiblit chaque jour. Par un renversement horrible, il en vint à confondre la créature avec le Créateur : on adora les astres, les animaux, les pierres ; le peuple « élu » lui-même adora son veau d'or. Les erreurs s'amoncelaient avec les années et les siècles, comme les ténèbres augmentent à mesure que la nuit avance. Au bout de quatre mille ans, le peuple le plus policé du monde élevait un Temple à ses mille divinités !

Le monde en était là, de ses croyances, à la venue du Messie. Que dire de ses mœurs ? La révolte des sens avait suivi de près